

Des ornithologues aux oiseaux



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

TEXAS — Au moment d'écrire cette chronique, je suis dans les airs comme un oiseau, et je fais comme plusieurs de ces derniers en ce moment, je me dirige vers le Québec depuis le Texas. J'y guidais un groupe de douze joyeux observateurs d'oiseaux pendant onze jours. J'ai été si épaté par les richesses aviaires du Texas que je ne pouvais faire autrement que de le partager avec vous.

Le Texas est l'état américain qui accueille le plus d'espèces d'oiseaux, un peu moins de 700 sur les 900 en Amérique du Nord. Il accueille nombre d'oiseaux migrateurs qui y passent au printemps et en automne, des hivernants du nord qui viennent se réchauffer durant la saison froide, beaucoup d'autres qui y résident à l'année, en plus de visiteurs exceptionnels égarés d'un peu partout, mais surtout du Mexique, pays qui borde sa frontière sud. Bref, du nord, du sud, d'est en ouest, les oiseaux affluent de partout et pullulent ici.

Sa situation géographique très au sud génère des habitats absolument uniques en Amérique du Nord et ces habitats singuliers attirent des oiseaux tout aussi particuliers. Plusieurs oiseaux résidents ne peuvent donc être trouvés ailleurs qu'ici.

La grande superficie de cet état offre aussi une grande diversité d'habitats. À l'est, il borde le golfe du Mexique, offrant les habitats marins, le large et les plages. Les migrateurs trans-golfe qui démarrent leur traversée longue et périlleuse au printemps, atterrissent tous sur les rives salutaires du Texas tandis que certains oiseaux peuplant le nord finissent leur course ici et s'entassent partout pour passer l'hiver. Beaucoup d'oiseaux qui voyagent encore plus loin pour hiverner en Amérique centrale ou du Sud préfèrent passer au-dessus du continent que de faire de grandes traversées

risquées au-dessus des grandes étendues d'eau. L'Amérique du Nord est comme un entonnoir, se rétrécissant vers le sud. Le Texas est le bec de cet entonnoir et, venant des quatre voies migratrices, du Pacifique à l'Atlantique, tous les migrateurs aux longs cours se massent dans ce couloir restreint, comme les voitures à l'approche d'un pont.

C'est au sud que ce phénomène est le plus évident à observer, dans la vallée du Rio Grande, là où plus de 500 espèces sont présentes! Les rives du fleuve sont bordées de belles forêts qui contrastent énormément avec l'aridité, l'agriculture et le développement de tout ce qui n'est pas directement attenant au fleuve. Les oiseaux semblent apprécier ce grand corridor naturel et préservé... et les humains aussi! C'est principalement dans cette région que nous avons observé nos 200 espèces.

Quantité et qualité

À l'ouest, il y a des habitats de montagnes et la limite des Rocheuses constitue à la fois un obstacle qui garde certains migrateurs à l'est de celles-ci, au Texas et, d'autre part, par les courants d'air favorables créés par son relief, elles accompagnent certains migrateurs diurnes.

Imaginez donc tout ce beau monde, présent en quantité avec ses nombreuses espèces mais aussi concentré en quantité, c'est le paradis! Les Texans l'ont compris et ont développés des outils, des parcs et des infrastructures permettant de partager cette grande richesse, d'accommoder à la perfection les visiteurs.

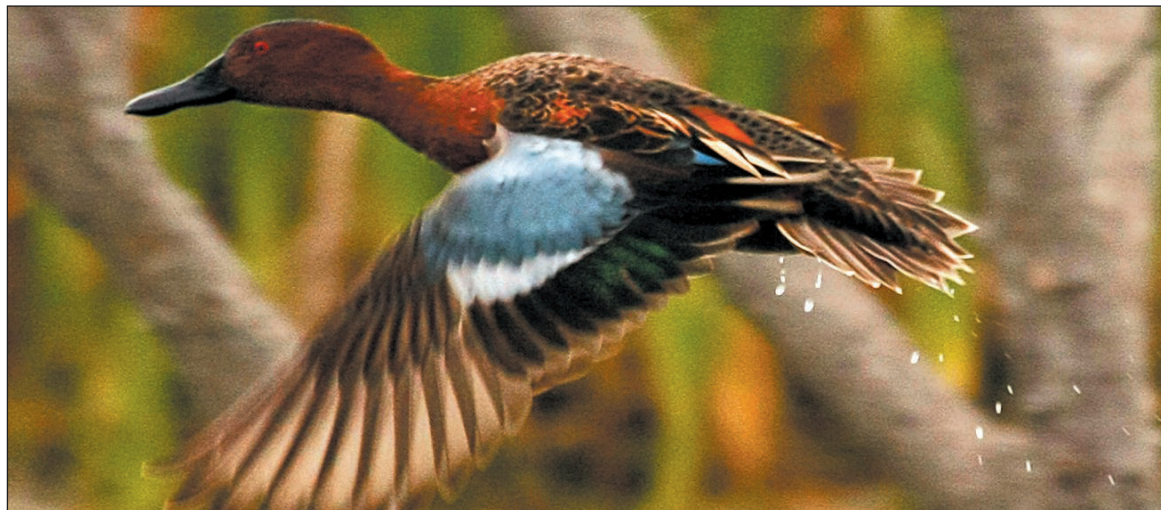
On m'avait averti avant mon départ que les Texans étaient des gens généreux et accueillant et même avertis, j'ai été très agréablement surpris par cette grande vérité.

C'est donc un endroit à visiter où tout est là pour vous accueillir et vous surprendre. Les routes sont toutes bordées de fleurs, les paysages sont magnifiques et dépaysants. Émerveillement, surprises et étonnement assurés. Et des oiseaux à la tonne! Je formule le souhait que



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Le grand géococou (roadrunner) niche au Texas à l'année. Comme s'il sortait du dessin animé, il surprend autant qu'il étonne lorsqu'en mi-journée, il traverse les routes en milieu aride aussi vite que l'éclair.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Plusieurs oiseaux du nord hivernent au Texas: nos sarcelles à ailes bleues et sarcelles d'hiver mais aussi des espèces de n'importe où entre l'Atlantique et le Pacifique, comme cette magnifique sarcelle cannelle qui se reproduit dans l'ouest.

vous puissiez un jour profiter de ces merveilles à votre tour.

Pour les amoureux des oiseaux, ne manquez pas la session de cours sur les oiseaux que je présenterai dès le 6 avril, 19h, au Musée de la nature et des sciences. Pour vous informer ou vous inscrire: www.pitpitpit.com

Le pygargue à tête blanche

L'été dernier, quelques observations de pygargues à tête blanche ont été faites au parc national du Mont-Orford. Cet oiseau de proie majestueux tend à repeupler tranquillement certaines régions du Québec, dont l'Estrie, qu'il avait désertées entre les années 1950 et 1970, suite aux effets de l'utilisation de certains pesticides comme le DDT. Bien que son statut soit encore considéré comme vulnérable au Québec et sa population moins abondante qu'au début du 20^e siècle, on estime qu'il y a entre 75 et 150 couples nicheurs sur le territoire québécois.

À ce jour, aucun indice ne nous démontre que l'oiseau ni-

che dans le parc. Toutefois, les observations répétées d'adultes et d'immatures nous laissent croire qu'il pourrait y avoir un nid dans la région. Très souvent, l'oiseau s'installe sur une île ou près des rives d'un lac. Le nid fait de branches, mousse, lichen, herbage et duvet peut atteindre un diamètre de 1,8 m et une épaisseur de 1,2 m. Il s'agit du plus gros nid que l'on peut observer en Amérique du Nord.

Diurne, le pygargue se nourrit à la fois de poissons, d'oiseaux aquatiques ou de mammifères qu'il capture vivant ou mort. Sa vue est perçante, 3 à 4 fois celle de l'homme, mais ses sens du

goût et de l'odorat sont peu développés.

La période de l'année la plus propice pour l'observer est entre les mois d'avril et septembre. Ainsi, lors de votre prochaine visite au parc, ouvrez l'oeil!

Jonathan Baillargeon,
garde-parc
Parc national du Mont-Orford



**Parc national
du Mont-Orford**

Conserver. Protéger. Découvrir.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Pour plusieurs de nos oiseaux résidents, nous trouvons au Texas des oiseaux issus des mêmes familles, au comportement similaire, avec des plumages différents. Le geai vert est un corvidé intelligent, abondant et familier tout comme notre mésangeai ou encore notre geai bleu